

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

10 AVRIL 2000

Proposition de résolution concernant la mission des Nations unies en République démocratique du Congo (MONUC)

(Déposée par M. Georges Dallemagne)

DÉVELOPPEMENTS

Par sa résolution 1279, le Conseil de sécurité de l'ONU a, le 30 novembre 1999, décidé de créer la MONUC (mission des Nations unies en République démocratique du Congo) constituée des 90 personnes autorisées aux termes de la résolution 1258 (6 août 1999) et ce, pour un premier mandat de trois mois. La même résolution demande de préparer l'équipement de jusqu'à 500 observateurs militaires des Nations unies et du personnel de soutien et de protection nécessaire mais souligne que le déploiement progressif de ces observateurs doit faire l'objet d'une décision ultérieure.

Le secrétaire général des Nations unies, M. Kofi Annan, espérait que ces premiers observateurs militaires seraient dépêchés rapidement sur place pour permettre le déploiement ultérieur d'une force plus importante, composée de 15 000 à 25 000 «casques bleus». Ceux-ci seraient chargés de faire respecter le cessez-le-feu et le futur retrait des forces.

La résolution 1291 du 24 février 1999 entérine partiellement les propositions de M. Kofi Annan puisqu'elle «autorise le renforcement de la MONUC, qui pourra compter jusqu'à 5 537 militaires, y compris jusqu'à 500 observateurs ou davantage, si le secrétaire général le juge nécessaire et estime que la

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

10 APRIL 2000

Voorstel van resolutie betreffende de opdracht van de Verenigde Naties in de Democratische Republiek Congo (MONUC)

(Ingediend door de heer Georges Dallemagne)

TOELICHTING

In zijn resolutie nr. 1279 van 30 november 1999 heeft de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties besloten tot de oprichting van de MONUC (Opdracht van de Verenigde Naties in de Democratische Republiek Congo), samengesteld uit de 90 in resolutie 1258 (6 augustus 1999) gemachtigde personen, en met een eerste mandaat van drie maanden. In dezelfde resolutie wordt ook gevraagd dat de nodige stappen worden ondernomen om 500 militaire VN-waarnemers uit te rusten, alsook het nodige veiligheids- en ondersteunend personeel. Er wordt evenwel onderstreept dat een latere beslissing nodig zal zijn voor het geleidelijk inzetten van deze waarnemers.

De secretaris-generaal van de Verenigde Naties, Kofi Annan, hoopte dat de eerste militaire waarnemers snel ter plaatse zouden aankomen om dan later meer troepen te kunnen inzetten van zo'n 15 000 tot 25 000 «blauwhelmen». Die zouden moeten toezien op de naleving van het staakt-het-vuren en op de terugtrekking van de troepen.

Resolutie nr. 1291 van 24 februari 1999 bekrachtigt gedeeltelijk de voorstellen van Kofi Annan. Zij staat de uitbreiding van de MONUC toe tot maximum 5 537 militairen, met inbegrip van 500 of meer waarnemers, als de secretaris-generaal dat nodig vindt en als hij meent dat het past in de omvang en structuur

dimension et la structure de la force dans son ensemble le permettent, auxquels s'ajoutera l'effectif voulu de personnel civil d'appui notamment dans les domaines des droits de l'homme, des affaires humanitaires, de l'information, de la protection des enfants, des affaires politiques, du soutien médical et de l'appui administratif, et prie le secrétaire général de recommander immédiatement l'envoi des renforts qui pourraient s'avérer nécessaires pour mieux assurer la protection de la force;».

Toutefois, la résolution 1291 conditionne clairement le déploiement de la MONUC/phase 2: «le déploiement échelonné aura lieu lorsque et si le secrétaire général constate que le personnel de la MONUC peut rejoindre les positions qui lui ont été assignées et s'acquitter de ses fonctions dans des conditions de sécurité acceptables et avec la coopération des parties, et que les parties à l'Accord de cessez-le-feu lui ont donné des assurances fermes et crédibles à cet effet, et prie le secrétaire général de le tenir au fait de la question;».

La résolution 1291 du Conseil de sécurité de l'ONU apparaît clairement comme trop limitée:

— Les conditions décrites au point 5 ne seront sans doute pas remplies avant longtemps.

— Les endroits où sera déployée la MONUC ne sont pas spécifiés clairement. Le gouvernement congolais n'envisage toujours qu'une installation de la MONUC aux frontières de la République démocratique du Congo et pas sur la ligne de front. Le mandat de la MONUC n'est pas explicite sur la question et demande dans les 45 jours un plan d'action pour l'application du cessez-le-feu qui implique notamment le retrait de toutes les forces étrangères.

— La taille de la MONUC est trop restreinte: 5 500 hommes pour un pays et un conflit de vaste ampleur. On est encore loin des 15 000 à 25 000 «envisagés» par M. Kofi Annan pour le déploiement «ultérieur» d'une force plus importante.

— Le mandat précisé au point 7 de la résolution confie toute une série de missions à la MONUC: la surveillance du cessez-le-feu, l'élaboration d'un plan pour son application, la supervision du désengagement et du redéploiement des forces des parties, la facilitation de l'acheminement de l'aide humanitaire.

Il précise en outre, «en vertu du chapitre VII de la Charte des Nations unies: «la MONUC peut prendre les mesures nécessaires, dans les zones de déploiement de ses bataillons d'infanterie et pour autant qu'elle estime agir dans les limites de ses capacités, pour protéger le personnel, les installations et le matériel de l'organisation des Nations unies, ainsi que ceux de la Commission militaire mixte, qui partage les mêmes locaux, assurer la sécurité et la liberté de circulation

van de troepen in hun geheel. Daaraan wordt het nodige burgerpersoneel toegevoegd, dat ondersteunend werk verricht op het vlak van de mensenrechten, humanitaire zaken, informatieverstrekking, bescherming van kinderen, politieke kwesties, medische en administratieve ondersteuning. De secretaris-generaal wordt gevraagd om aan te bevelen dat onmiddellijk versterkingen worden gezonden als dat nodig zou zijn om de troepen te beschermen.

Resolutie nr. 1291 stelt evenwel duidelijke voorwaarden vast voor het inzetten van MONUC/fase 2. Het geleidelijke inzetten van meer troepen zou pas gebeuren als de secretaris-generaal vaststelt dat het MONUC-personeel zijn toegewezen posities kan innemen en zijn taken kan uitvoeren in voldoende veilige omstandigheden en met de samenwerking van de partijen en dat hij van de partijen bij de staakt-het-vuren-overeenkomst daarover duidelijke en solide waarborgen heeft gekregen. De Veiligheidsraad vraagt de secretaris-generaal hem daarover op de hoogte te houden.

Resolutie nr. 1291 van de VN-Veiligheidsraad is duidelijk te beperkt:

— De in punt 5 beschreven voorwaarden zullen niet binnen afzienbare tijd vervuld zijn.

— De plaatsen waar de MONUC wordt ingezet zijn niet duidelijk vermeld. De Congolese regering wil de MONUC alleen toelaten aan de grenzen van de Democratische Republiek Congo en niet aan de frontlinie. Het mandaat van de MONUC is op dit vlak niet duidelijk. Wel wordt gevraagd dat binnen 45 dagen een actieplan wordt opgesteld inzake de toepassing van het staakt-het-vuren, wat met name de terugtrekking van alle buitenlandse troepen inhoudt.

— De omvang van de MONUC is te beperkt: 5 500 mensen voor een groot land met een ernstig conflict. De 15 000 tot 25 000 mensen die volgens Kofi Annan «later» zullen worden ingezet, staan nog niet bepaald paraat.

— Het in punt 7 van de resolutie omschreven mandaat draagt de MONUC een hele reeks taken op: toezicht op het staakt-het-vuren, uitwerken van een plan voor de toepassing ervan, toezicht op de terugtrekking en de nieuwe opstelling van de troepen van de partijen, vergemakkelijken van de humanitaire hulp.

De resolutie vermeldt bovendien dat de MONUC krachtens hoofdstuk VII van het charter van de Verenigde Naties, in de zones waar infanteriebataljons worden ingezet en binnen de grenzen van haar mogelijkheden, alle nodige maatregelen kan nemen om het personeel, de installaties en het materieel van de Verenigde Naties te beschermen, alsook die van de Gemengde Militaire Commissie die dezelfde lokalen deelt, om de veiligheid en het vrije verkeer van haar

de son personnel, et protéger les civils se trouvant sous la menace imminente de violences physiques». Ce n'est pas suffisant et peu crédible, vu la force actuelle de la MONUC.

Ces éléments nous amènent dès lors à demander au gouvernement de prendre une initiative urgente auprès du Conseil de sécurité des Nations unies.

Georges DALLEMAGNE.

Le Sénat,

ayant constaté le danger et les limites de la résolution n° 1291 adoptée par le Conseil de sécurité des Nations unies à sa 4104^e séance le 24 février 2000,

demande au gouvernement belge:

— de prendre toutes les initiatives nécessaires pour que rapidement une nouvelle résolution du Conseil de sécurité dote la MONUC d'une force militaire crédible d'une ampleur qui corresponde aux besoins militaires, et d'un mandat suffisant et nécessaire, qui permette de réagir à toute dégradation violente; cette résolution devrait contenir les éléments suivants:

— une force d'au moins 15 à 25 000 militaires, telle qu'envisagée par le Secrétaire général de l'organisation en décembre 1999, qui réponde aux besoins définis par les experts militaires;

— un plan d'action et un agenda clair qui précise les lieux et les étapes du déploiement de la MONUC et qui aboutisse — *in fine* — à sécuriser la frontière internationale entre le Congo d'une part, et l'Ouganda, le Rwanda et le Burundi, d'autre part;

— un mandat clair et précis qui permette à la MONUC d'appliquer l'ensemble des points contenus dans les accords de Lusaka, et ce en pleine application du chapitre VII de la Charte des Nations unies pour l'ensemble du mandat et qui permette de faire face à toute dégradation de la situation, y compris les violences ethniques, crimes contre l'humanité et génocide;

— de participer activement à l'application de cette résolution. Cette participation implique nécessairement, ne serait-ce qu'en terme de crédibilité, que le gouvernement belge mette à la disposition des Nations unies des forces militaires belges adaptées au mandat de la MONUC.

Georges DALLEMAGNE.

personeel te verzekeren en de burgers te beschermen tegen de dreiging van fysiek geweld. Dit is onvoldoende en weinig geloofwaardig gezien de huidige omvang van de MONUC.

Daarom vragen wij de regering om dringend de nodige initiatieven te nemen bij de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties.

De Senaat,

gelet op het gevaar en de beperkingen van resolutie nr. 1291, goedgekeurd door de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties op zijn 4104^e vergadering van 24 februari 2000,

vraagt de Belgische regering:

— alle nodige initiatieven te nemen opdat de Veiligheidsraad snel een nieuwe resolutie aanneemt en de MONUC uitrust met een geloofwaardig troepenaantal dat beantwoordt aan de militaire behoeften en met een voldoende ruim mandaat om te kunnen reageren op eventuele uitbarstingen van geweld; deze resolutie moet de volgende elementen bevatten:

— een troepenmacht van minstens 15 000 tot 25 000 militairen, waarvan de secretaris-generaal van de Verenigde Naties al sprak in december 1999 en die beantwoordt aan de behoeften zoals de militaire experts die inschatten;

— een actieplan en een duidelijke agenda die de plaatsen en de fasen vermeldt voor het inzetten van de MONUC en die als einddoel heeft de beveiliging van de internationale grens tussen Congo enerzijds en Oeganda, Rwanda en Burundi, anderzijds;

— een duidelijk afgebakend mandaat waardoor de MONUC alle punten van de Lusaka-akkoorden kan doen naleven, en waarbij hoofdstuk VII van het Charter van de Verenigde Naties voor het hele mandaat wordt toegepast zodat de MONUC het hoofd kan bieden aan de eventuele verslechtering van de situatie, met inbegrip van uitbarstingen van etnisch geweld, misdaden tegen de menselijkheid en genocide;

— actief deel te nemen aan de toepassing van deze resolutie. Om geloofwaardig te blijven, zal de Belgische regering dus ook Belgische militaire troepen ter beschikking moeten stellen van de Verenigde Naties, in overeenstemming met het mandaat van de MONUC.